



L'anguillule ou micro-ver, nourriture idéale pour les alevins de poissons et les larves de batraciens

E.R. Parizy

► To cite this version:

E.R. Parizy. L'anguillule ou micro-ver, nourriture idéale pour les alevins de poissons et les larves de batraciens. Revue d'Écologie (La Terre et La Vie) , 1950, 1, pp.43-45. <hal-03532340>

HAL Id: hal-03532340

<https://hal.science/hal-03532340v1>

Submitted on 18 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

L'ANGUILLULE OU MICRO-VER,
NOURRITURE IDEALE POUR LES ALEVINS DE
POISSONS ET LES LARVES DE BATRACIENS

par E. R. PARIZY

Dans tout élevage, quel qu'il soit, il est reconnu que les sujets bien nourris dès le tout jeune âge, seront plus beaux et plus aptes à la lutte pour la vie. Pour ceux d'entre nous qui élèvent et font reproduire des poissons tropicaux ou des batraciens, il est un point critique pour les alevins et les larves, c'est le moment où les infusoires sont insuffisants comme nourriture et où les daphnies sont encore de trop grosses proies pour être avalées. Péniblement nous arrivions à l'aide de jaunes d'œufs passés au travers d'un tissu, ou d'*Enchytraeus* hachés, etc., à sauver quelques sujets. Grâce à une Suédoise, Madame Grindal, cette lacune est maintenant comblée. C'est elle qui a eu l'idée, il y a quelques années, d'employer un minuscule ver filiforme, l'*Anguillula silusae*, ou plus simplement micro-ver pour les aquariophiles.

Dans la nature il se trouve dans la terre, sur des racines et probablement en bien d'autres endroits. Ils ont une longueur de 1 à 3 mm., c'est dire avec quelle facilité ils sont happés, et comme ces vers vivent environ 12 à 24 heures dans l'eau, il n'en reste pas pour la polluer de leurs cadavres.

Leur élevage est à la portée de tous; les récipients les plus disparates, bocaux, assiettes, verres, bols, caissettes en bois, etc., peuvent être employés. Quels qu'ils soient il est indispensable de les recouvrir avec un tissu, un carreau ou une soucoupe, pour qu'ils ne soient pas envahis par des hôtes indésirables. On met alors le récipient dans un lieu sombre et à une température de 22 à 28°. Il n'y a aucun danger à ce que, de temps en temps, la température soit plus basse, la reproduction en est ralentie ou arrêtée, mais repart dès le retour à la normale; ce qui est très pratique quand nous n'avons pas de jeunes à nourrir. Quant au mi-

lieu de culture, nous avons le choix entre le lait cru ou cuit, les flocons d'avoine, le marc d'ersatz de café, etc.

L'ensemencement peut être fait avec les « Micro » que l'on trouve chez les marchands de poissons exotiques; ils sont vendus dans des tubes en verre, renfermant un petit coton imprégné de ces vers. Au bout de quelques jours on peut voir, grouillant le long des parois du récipient, un liseré de vers agglomérés.

De nombreuses façons de les collecter ont été préconisées, toutes basées sur l'habitude qu'ont ces vers de se tenir groupés au-dessus du milieu dont ils sortent. Si l'élevage est conduit en milieu semi-liquide ou liquide, dans des bols, verres ou bocaux, on se sert d'un pinceau auquel on imprime un mouvement de rotation tout en raclant la paroi du récipient où se trouvent les vers; on le trempe ensuite dans l'aquarium, en agitant pour répartir les vers dans la masse d'eau où sont les jeunes à nourrir. Si le milieu est pâteux, on y enfonce debout des morceaux de bois carrés d'environ 10 à 12 cm. de long et de 2 cm de côté, dont la partie inférieure est taillée en biseau pour qu'il ne s'y colle que le minimum de particules solides, les vers se trouveront sur ces supports au-dessus du niveau de la mixture.

Personnellement, quelle que soit la consistance de cette dernière, je coupe un bouchon en deux dans le sens de la longueur, je pique sur la partie convexe un clou cavalier qui me sert à le manipuler sans toucher aux vers. Ce demi-bouchon est posé à plat sur la mixture. Les vers garnissent la partie émergente, donc convexe; il n'y a qu'à sortir le demi-bouchon et à le mettre dans l'aquarium, la face convexe dans l'eau; les Anguillules s'en détachent lentement et sont happés aussitôt. Si des particules solides sont collées au liège, on peut le mettre dans une mangeoire à vers de vase d'où les « Micro » sortiront facilement.

Je signale en passant qu'en Angleterre, on a imaginé un appareil d'élevage formé de 6 boîtes en matière plastique dans les couvercles desquelles sont insérées des tiges amovibles dont la base trempe dans le milieu, il n'y a qu'à sortir ces tiges et les tremper dans l'aquarium au fur et à mesure des besoins.

Pourquoi six boîtes ? Parce qu'il faut établir un roulement; soit que les cultures moisissent ou fermentent trop ou bien qu'elles soient parasitées par des pucerons ou des drosophiles; elles perdent alors de leur activité. En ayant plusieurs à notre disposition, on détruit la plus déficiente, et après avoir fait bouillir le récipient, on le regarnit de la substance nécessaire, on l'ensemence à l'aide d'une petite partie de culture saine et le cycle recommence.

Ceux qui, ayant lu ici même l'excellent article de notre collègue Dechambre, ont mis en train un élevage d'*Enchytraeus*, peuvent à la rigueur y adjoindre des Anguillules. Je dis à la rigueur, car, avec les variations de température une espèce prendra le pas sur l'autre. Leurs dimensions étant très différentes, il peut y avoir un réel intérêt à y parvenir pour un aquarium renfermant des petits et moyens individus; chacun d'eux trouverait ainsi nourriture à sa taille.

Malgré toutes les qualités du « Micro-ver » un petit défaut est à signaler; selon les matières employées il se dégage souvent du milieu de culture une odeur rance assez désagréable; les vers s'en accommodent à merveille, mais dans une pièce d'appartement, il n'en est pas de même pour le propriétaire de l'élevage. Ceci est cependant peu de chose en regard des services rendus. D'ailleurs, l'odeur qui se dégage de la manipulation du sable d'un aquarium depuis longtemps établi est encore plus nauséabonde. Aussi serait-il souhaitable que les aquariums de ponte et d'élevage soient exempts de sable ou cailloux dans le fond pour que les Micro non attrapés de suite ne puissent s'y cacher (et s'y putréfier).

De plus, les aquariophiles perdraient peut-être, petit à petit, et devant les résultats obtenus, la fâcheuse habitude de garnir leurs aquariums de cet infect magma, source de toutes les maladies qui atteignent nos poissons d'ornement. Mais ceci est une autre histoire, peut-être la raconterai-je un jour...